

F  
N° 23-24

NUMERO DE DECEMBRE 1941

Belgique 3 fr. / Bohême-Moravie 5 Kr. / Bulgarie 10 leva / Croatie 10 kounas / Danemark 80 ore / Finlande 6 mk / France 5 fr. / Grèce 15 drachmes / Hongrie 50 fillér / Italie 4 lire  
Norvège 75 ore / Pays-Bas 30 cents / Perte gal 2 esc. / Roumanie 24 lei / Serbie 10 dinars / Suède 90 öre / Suisse 90 centimes / Slovaquie 3.50 cour. / Espagne 2 pes. / Turquie 20 kuras  
Luxembourg, Basse-Styrie, Ostland 50 Pf

# Signal

Numéro spécial 3 fr.



« Maman  
chérie... »

Une nuit, dans l'Est; une maisonnette isolée. Au dehors la tourmente de neige hurle; et la lueur des bougies éveille dans le cœur du soldat le souvenir des jours de fête, en famille

Cliché  
du reporter-photographe  
Hanns Hubmann PK



hamps.  
Main-  
l'heure  
Soviets



que

**N**ous sommes là depuis 7 heures. Au loin le canon gronde sans arrêt. Le génie nous a précédés, et nous attendons que les sapeurs aient achevé le pont de secours qu'ils lancent sur le fleuve, quelque part dans l'est. Enfin, ça y est ! Devant nous, les deux compagnies qui doivent mener l'attaque se mettent en marche. Nous suivons à bonne distance. Nous arrivons au pont dont la teinte claire se détache sur le fond vert des prés. Les pionniers diligents posent le parapet. Nous longeons les prairies qui bordent le fleuve, et l'inspiration vient me visiter. Je note l'air — il vaut un peu mieux que le précédent. C'est pour la nouvelle chanson de marche de la compagnie.

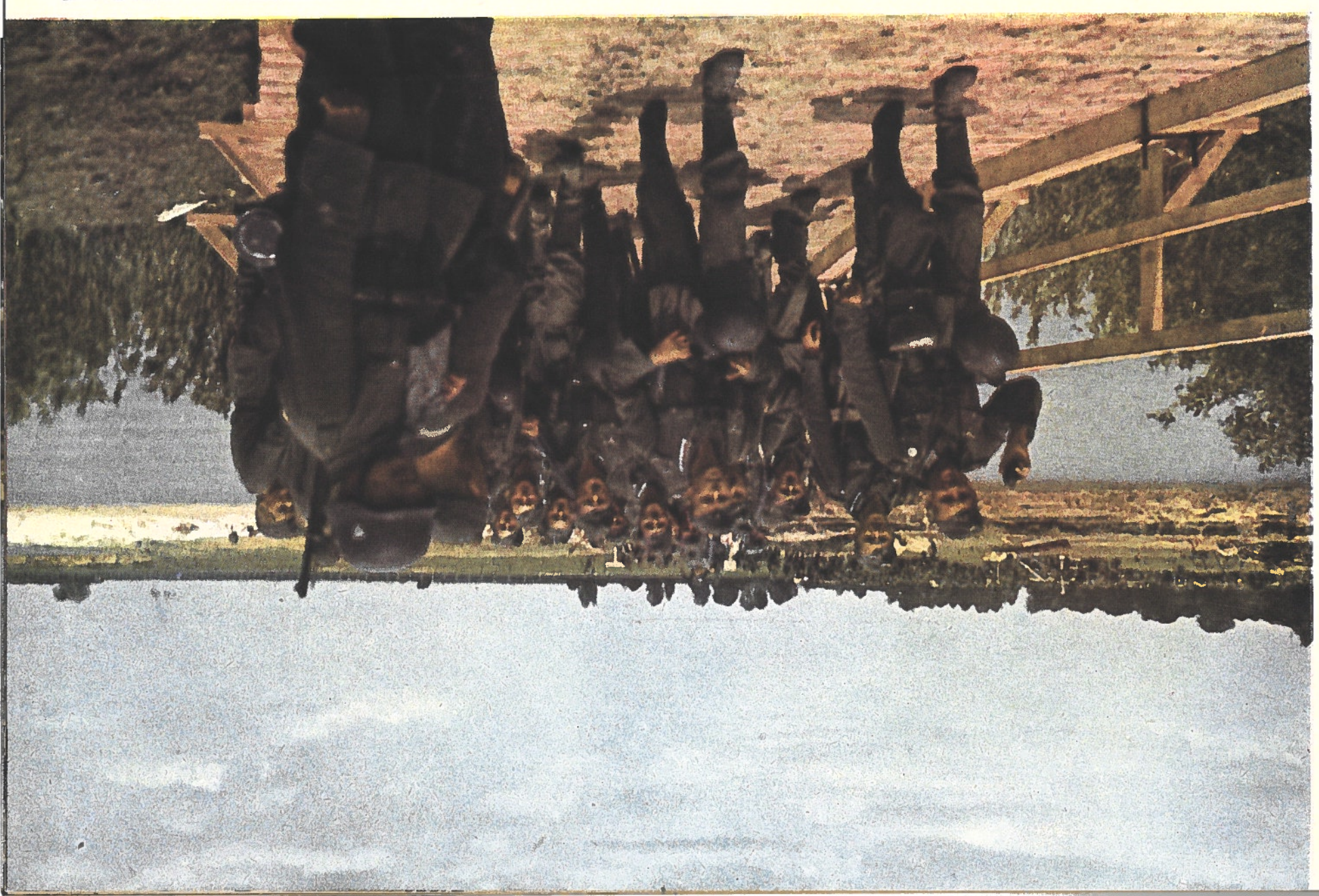
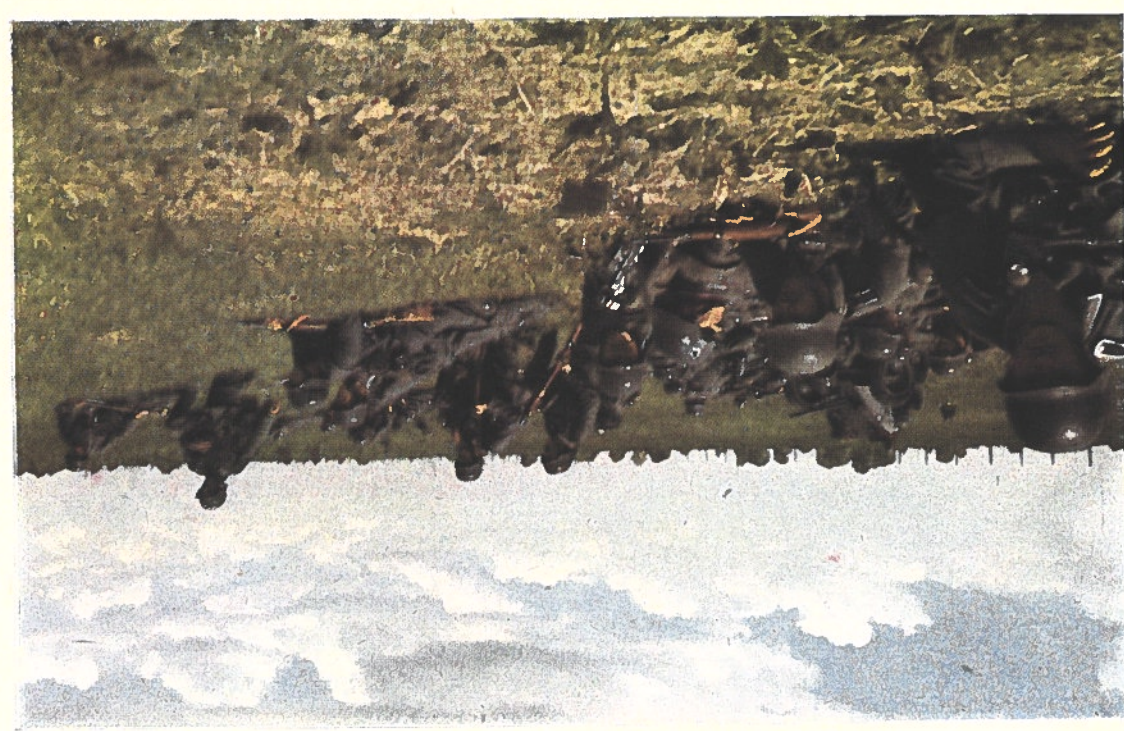
Mais une autre chanson vient troubler la mélodie. Une ratée de mitrailleuse clique à nos oreilles. C'est la guerre !...

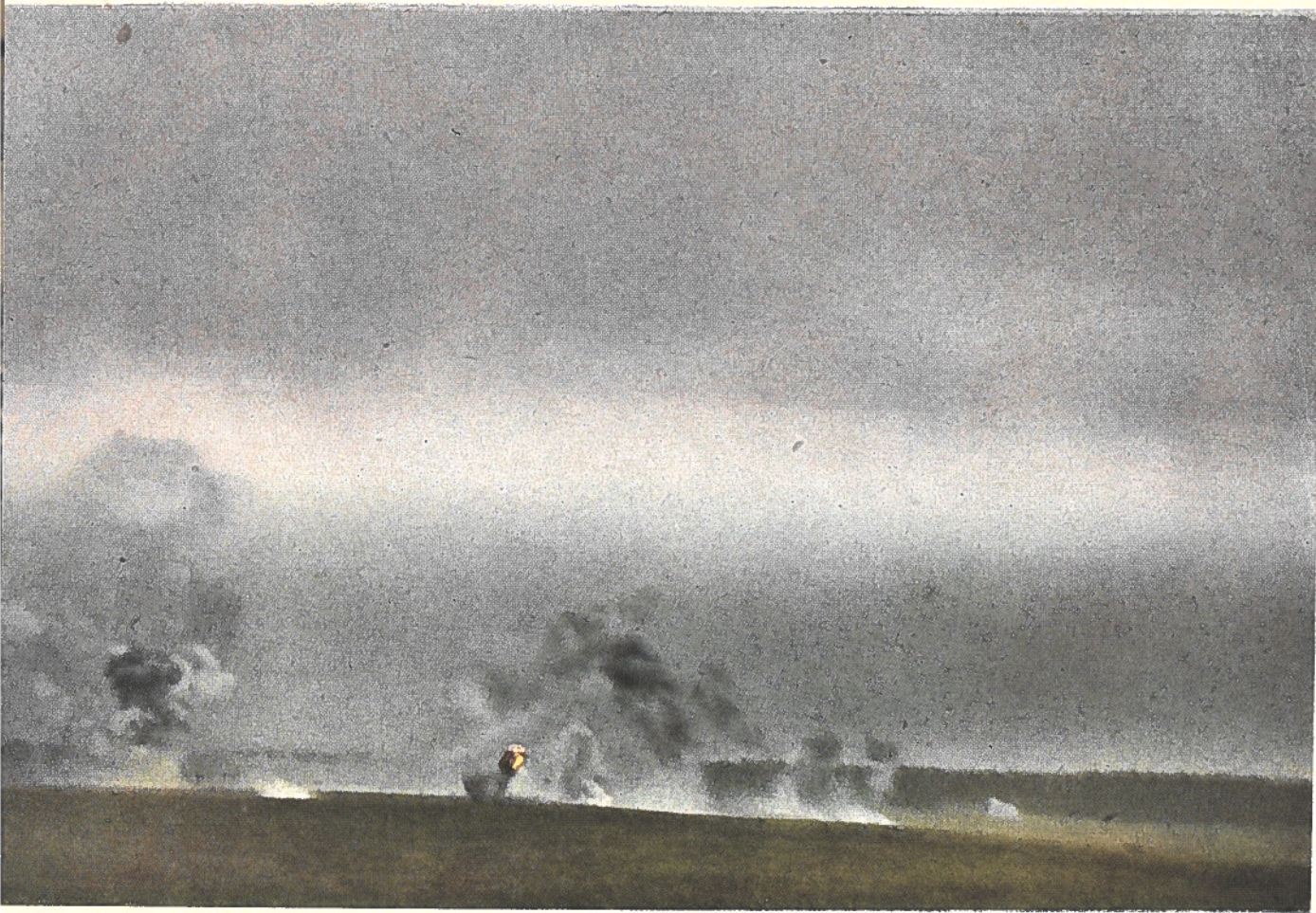
**Point à atteindre :** les cabanes en lisière du bois. Les compagnies, en ligne déployée, partent à l'attaque

Pour la première fois, un jeune sous-lieutenant mène sa section à l'attaque. Il va recevoir le « baptême du feu ». Tout son esprit est tendu vers cette pensée ; mais cela ne le trouble pas. Il a songé à prendre un appareil photographique pour fixer les péripéties de cette mémorable circonstance dont « Signal » présente le reportage

# Baptême du feu !

Pont construit par le génie allemand. Les premières compagnies traversent le fleuve et avancent en pays soviétique





**Le tir de barrage soviétique.** Par un hasard heureux le photographe a réussi à fixer sur la pellicule un obus explosant en l'air, après avoir rebondi (tache jaune).

— Couchez-vous !

Nous nous aplatissons dans l'herbe. J'observe les compagnies de tête et j'examine le terrain. Les prés conduisent en pente douce à un petit bois. Devant le bois, çà et là, quelques misérables bicoques. Je reçois l'ordre du commandant de compagnie: «En tirailleurs! Objectif à atteindre: les cabanes en lisière du bois.»

Mes hommes se déploient. Les autres sections progressent rapidement. Le spectacle est impressionnant. Le feu des mitrailleuses ennemies se fait plus intense. Un hurlement formidable, un fracas terrifiant. La terre éventrée jaillit de tous côtés; les éclats d'obus sifflent

aux oreilles: le barrage d'artillerie soviétique vient de se déclencher.

Nous franchissons la zone meurtrière, calmes et en ordre, comme à l'exercice. Etrange sensation. J'avais souvent songé à ce «baptême du feu» et aux impressions que j'éprouverais. Maintenant que l'instant est venu, j'en ai à peine conscience. Les événements me dominent. Les nerfs tendus, je n'ai pas le loisir de réfléchir.

Nous voici devant le «village». Dans la grisaille des toits de chaume, des casques soviétiques en mouvement.

— Mettez le feu à la cabane de droite !

La mitrailleuse lâche une rafale de bal-

les incendiaires. Cela a suffi. Les flammes jaillissent du toit. Le tir ennemi s'arrête.

— Les voilà qui s'enfuient! me crie le tireur rayonnant de joie. Je vois en effet des silhouettes d'un vert bizarre se précipiter vers le bois. Nous nous élançons à leur poursuite; nous arrivons au sommet de la butte. La section se regroupe. Nous fouillons le bois, nous cherchons derrière les arbres et les cahutes. Notre attention est attirée par un vrombissement particulier. Une escadrille d'avions soviétiques paraît au-dessus du bois. Nous cherchent-ils? Non; ils disparaissent à l'ouest.

Le commandant de compagnie envoie une grosse patrouille battre le bois.



**A travers le village en feu.** Un soldat d'une escadrille soviétique (à gauche).



**Sous-officier en tête,** une patrouille traverse le village. Une mitrailleuse (à droite) assure la protection.



**L'incendie vient à bout d'un nid de résistance.** Comme position de tir, les soldats soviétiques choisissent de préférence les cabanes des paysans. Quelques balles incendiaires les délogent bien vite.

Nous avons ce... Sur un toit qu... Nous n'avons p... deux grenades... détonation une... de l'intérieur. E... on ne tirera plu... nent. Ils ont r... fanterie et fait c... forêt encerclée c... tombée de la n... l'avons laissée t... à l'arrière du fr... en marche vers

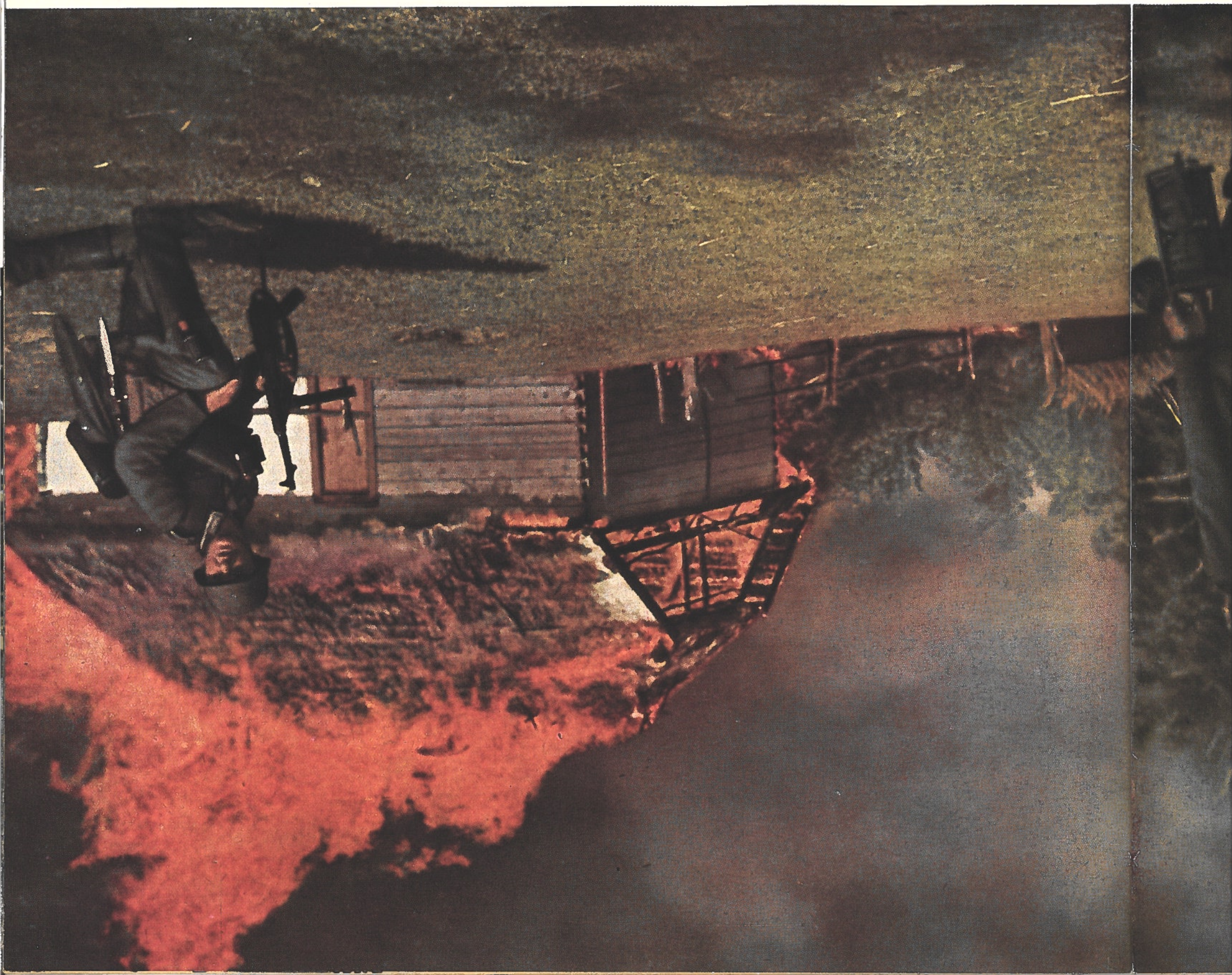
**Le combat a pri...** la compagnie org... conquis. Encore u... Clichés de

**Le combat a pris fin.** Le second échelon de la compagnie organise la défense du terrain conquis. Encore une photo, en souvenir...

*Clichés du lieutenant Brendel*

Nous avons cerné toutes les bicoques. Sur un toit quelque chose a remué. Nous n'avons pas le temps de fouiller; deux grenades par la fenêtre. Après la détonation une fumée épaisse se dégage de l'intérieur. Encore une cabane d'où on ne tirera plus! Les éclaireurs reviennent. Ils ont repéré un mortier d'infanterie et fait quelques prisonniers. La forêt encerclée a été « balayée » avant la tombée de la nuit. Le lendemain nous l'avons laissée bien loin; elle était déjà à l'arrière du front, du front sans cesse en marche vers l'est.

**A travers le rideau de fumée, des cabanes en feu.** Un sous-officier observe le vol d'une escadrille d'avions soviétiques. Un soldat (à gauche) se met à l'abri





**Les ordres militaires de la Grande-Allemagne.** Le premier des ordres militaires allemands, l'ordre traditionnel, c'est la Croix de Fer. Elle récompense le courage, ainsi que les actions spéciales dans la conduite des troupes. La plus haute distinction de cet ordre, attribuée pour des actions individuelles et uniques, maintes fois répétées, et d'une vaillance remarquable et personnelle devant l'ennemi, est la Croix de Chevalier de la Croix de Fer, avec feuilles de chêne, sabres et brillants (ci-dessus, au milieu). Le mérite exceptionnel dans l'armée, et d'un effet décisif pour la conduite de la guerre, est récompensé par la Croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite Militaire, avec sabres. (ci-dessus, à droite). Sans les sabres, cette décoration est réservée au mérite éminent et d'un effet décisif dans l'exécution des missions militaires. La Croix du Mérite Militaire de première classe, avec sabres (au milieu), récompense ou des

mérites spéciaux prouvés sous le feu de l'ennemi et décisifs pour la conduite de la guerre, ou des mérites spéciaux dans le commandement. Sans les sabres, elle indique des mérites exceptionnels, d'un effet considérable dans l'exécution de missions militaires. La Croix du Mérite Militaire de deuxième classe (ci-dessus, à droite), est attribuée, avec sabres, pour le mérite dans l'exécution de missions militaires. La Médaille du Mérite Militaire (ci-dessus, à gauche) récompense la conduite méritoire dans l'exécution de missions militaires correspondant à un travail de six mois. La Croix Allemande, nouvel ordre récemment créé par le Führer, Chef suprême des armées, est un ordre militaire. En or (ci-dessus, à droite), elle récompense des actes d'une bravoure exceptionnelle et répétée, ou des mérites supérieurs et fréquents dans le commandement des troupes; en argent, (ci-dessus à gauche), elle récompense des mérites répétés et extraordinaires dans le commandement militaire.

Cliché Deutscher Verlag

Sur l  
nous



*A Pawlosk, devant l'ancienne résidence d'été du tsar Paul 1er, des hommes sont rassemblés. L'administration allemande les recense. Il faut rentrer les récoltes et réparer les dommages que la guerre a causés. Tous doivent se mettre à la tâche !*

*Clichés du correspondant de guerre Hanns Hubmann*

## Devant les vieux châteaux, en Russie soviétique

*Deux ouvriers soviétiques — un mécanicien spécialiste et un journalier agricole — se présentent à l'interprète allemand, qui examine leurs papiers et enregistre leur identité*

*Le Palais Alexandre, à Diétskoïé-Sélo (jadis Tsarskoïé Sélo), tombé intact aux mains des troupes allemandes, a été stupidement bombardé par les Soviétiques en retraite*



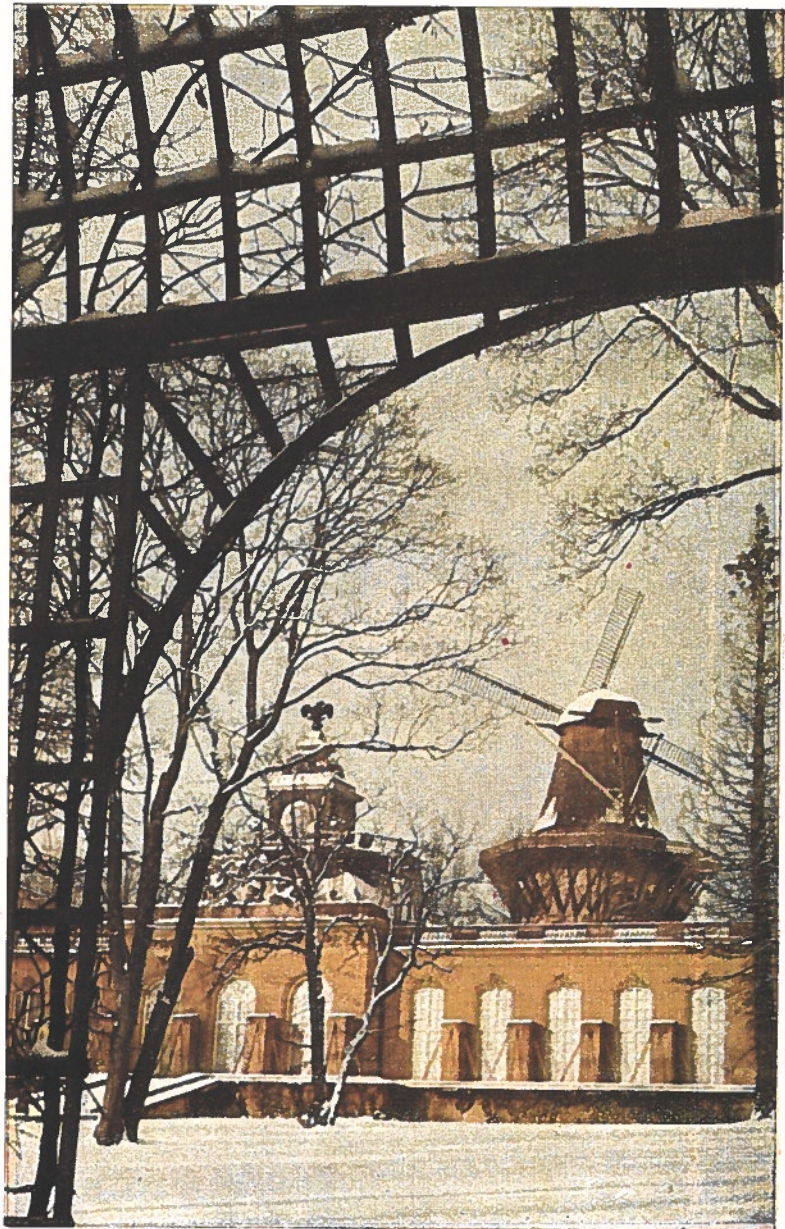


La nuit tombe sur la lande de Lunebourg

Clichés: Scherl

# Hiver d'Allemagne,

de la mer aux neiges éternelles



Matin ensoleillé  
en  
haute montagne

Midi d'hiver au célèbre moulin de Sans-Souci, près de Potsdam



### Parade à Potsdam

(Galerie nationale. Berlin) Sur ce fragment d'un tableau datant de 1849, et dû au pinceau de Franz Krüger, peintre berlinois attaché à la Cour, figurent tous les uniformes de l'armée prussienne du second empire. On remarquera plus particulièrement les pantalons d'officier, dont la mode d'aujourd'hui cherche à copier encore la sobre et discrète élégance

Cliché Deutscher Verlag

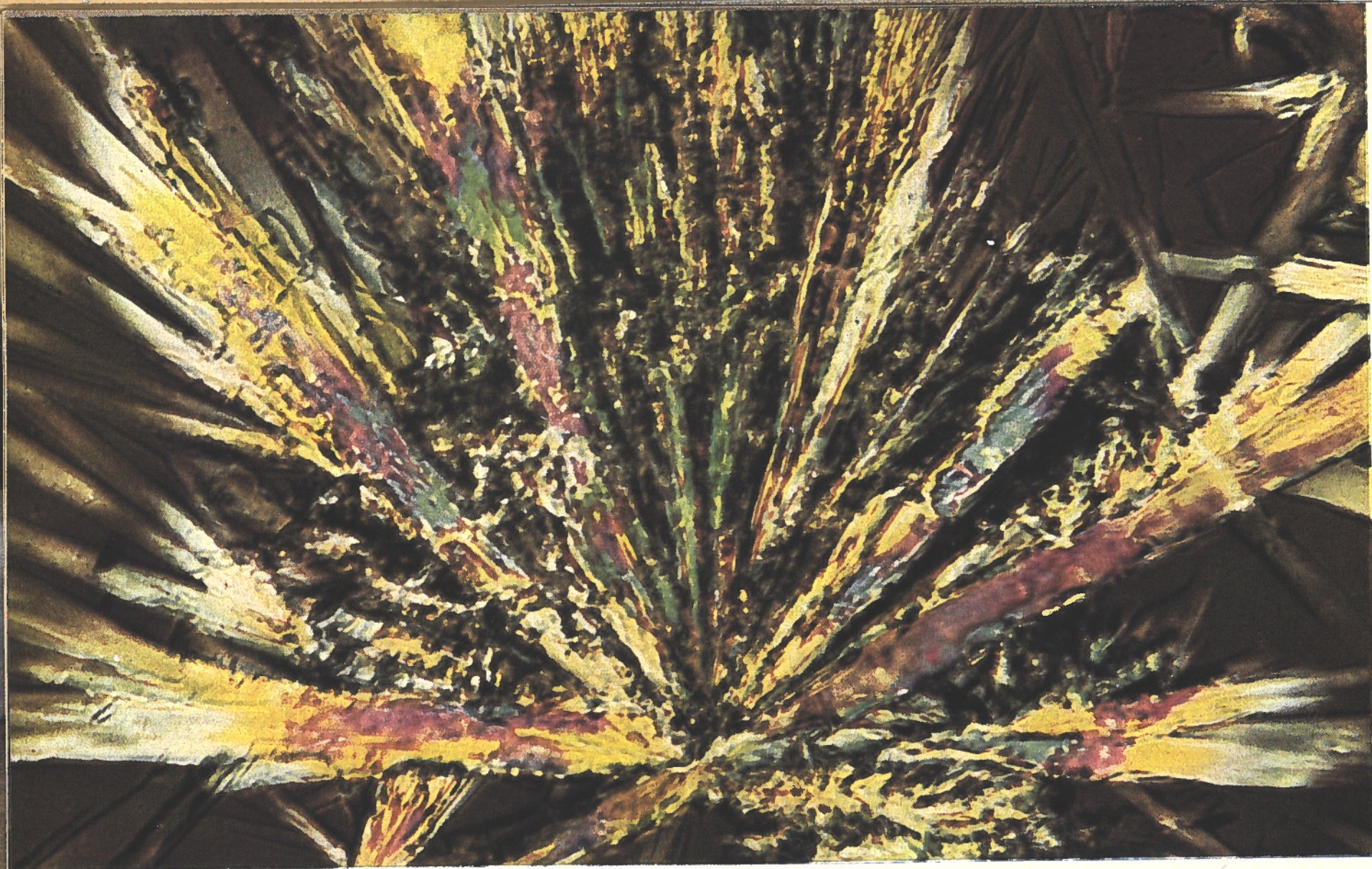




# Colombine et Pierrot

L'Opéra de Berlin, fondé il y a deux cents ans environ, perpétue les traditions nationales de la grâce et resie le temple de la danse. Liselotte Michaelis et Gustave Blank, deux étoiles du corps de ballet, y répètent aujourd'hui une adaptation chorégraphique des savoureuses pantomimes de Colombine et de Pierrot

Cliché Studio Rex-Photo



**La vitamine B. (grossissement de 750)** On trouve cette vitamine antibéribéri dans le levain, le blé et l'enveloppe du grain de riz

## Eclats d'obus?... Parachutes?... Gargousses?...

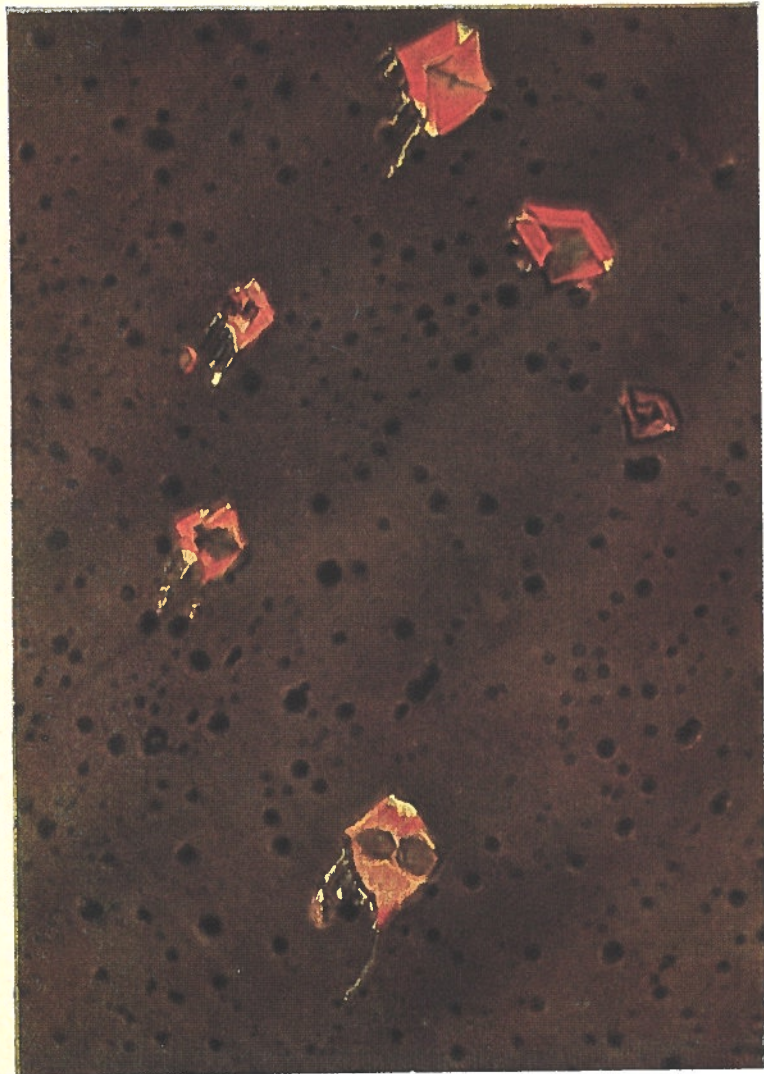
Non! Les vitamines A, B et C — « Signal » publie les premières photos en couleurs de vitamines

Quelques minuscules cristaux, quelques infimes particules de matière... Considérablement agrandies, les photos de ces microcosmes nous en révèlent l'étrange splendeur. Et pourtant, insignifiants en apparence, ces infiniment petits ont le pouvoir de décider

du sort d'un être vivant. Ils font osciller son destin entre la santé et la maladie, la vie et la mort! Ce sont des vitamines... Des chimistes ont réussi à isoler complètement, pour les photographier ensuite dans un microscope de polarisation, quelques milligrammes de cette

matière dont l'abondance ou l'insuffisance dans l'organisme métamorphosent toute l'économie de l'individu. Les vitamines donnent un exemple curieux des longs détours que doit parfois suivre la science pour arriver à l'explication d'une vérité expérimentalement constatée. Durant plusieurs siècles on avait remarqué chez les marins que la consommation de viande fumée et de conserves suscitait la gingivite, le scorbut, l'asthénie musculaire ou l'apathie générale. En 1536 déjà, les Indiens de Québec recommandaient le suc des aiguilles du cèdre comme remède contre ces troubles divers. Plus tard on découvrit, pour l'oublier ensuite, que le jus de citron et de l'oignon avaient les mêmes propriétés curatives. Vers la fin du siècle passé, on observa que le béribéri, maladie propre à l'Extrême-Orient et à l'Amérique Sud,

**La vitamine A. (grossissement de 1.000).** L'abondance de vitamines A supprime les troubles de la croissance et les maladies ophthalmiques



**La vitamine C. (grossissement de 350).** La vitamine C est la plus importante des trois. Considérée comme remède antiscorbutique idéal, elle nous est fournie par les fruits crus et les primeurs

semblait frapper ceux qui se nourrissaient presque exclusivement de riz décortiqué. On en déduisit que l'enveloppe du grain de riz renfermait une substance immunisante. C'était la vitamine